

2022 : LA FIN D'UNE ÈRE

— Science-fiction —

NOUVELLE

2022 : LA FIN D'UNE ÈRE

Joëlle LAURENCIN

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droits. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Editions

ISBN : 978-2-381020-12-9

Prologue

Il y a une semaine, le monde entier a totalement plongé dans le chaos. Tous les gouvernements mondiaux n'existent plus. Le monde que nous connaissions, ainsi que les règles qui régissaient notre univers sont à jeter aux oubliettes. Il a suffi d'une seule journée pour que le système entier plonge dans l'enfer et la destruction. À présent, chaque être vivant doit se débrouiller seul dans ce monde pour rester en vie et survivre.

Chapitre 1 À LA RECHERCHE DE SURVIVANTS

Je m'appelle Jared Williams, 25 ans. J'appartiens depuis 8 ans aux forces spéciales américaines. Depuis l'implosion, l'ordre nous a été donné d'entreprendre des recherches dans les environs afin de récupérer d'éventuels survivants. Équipé d'un fusil d'assaut et d'un 4x4 blindé, je pars tôt le matin en direction du nord, accompagné de mon équipe armée jusqu'aux dents. Beaucoup de voitures carbonisées ainsi que de nombreux corps jonchent la route qui mène à Boston. C'est une atrocité, les gens sont littéralement devenus dingues !

Sans la police, tous les dégénérés et les psychopathes s'en donnent à cœur joie. Je ne sais pas combien de temps il va nous falloir pour

remettre tout en route, mais le pire est devant nous. Je crains que cela ne perdure dans le temps ! D'après les informations dont dispose le QG, tous les hauts fonctionnaires de l'État sont bien au chaud dans leur bunker, alors que tant de vies innocentes sont sacrifiées. Il n'y a que nous pour leur venir en aide. J'espère que nous arriverons à atteindre notre but !

Midi.

Les rues de la grande Boston sont désertes. Tout n'est qu'amas de détritrus, de vitres brisées et de cadavres en décomposition gisant sur les trottoirs. Nous recherchons le plus petit signe de vie d'une personne demandant de l'aide, mais il n'y a personne à l'horizon. Toute la journée, nous patrouillons chaque recoin de la ville, en long et en large sans aucun résultat. Les habitants sont soit morts, soit ont quitté la ville en pensant être en sécurité ailleurs. Je n'ai jamais vu une telle désolation. Tout est pire que je ne le pensais.

Minuit.

Nous sommes rentrés bredouilles de la patrouille, mais je ne relâche pas mes efforts. J'envoie mon équipe se reposer dans ses quartiers, tandis que je me rends aux bureaux de mon supérieur pour lui faire mon rapport. Le commandant Wagner est un homme intègre et fidèle à l'armée de son pays. Cependant, il tient pour responsables les hauts dirigeants de notre pays qui, selon lui, sont les uniques coupables de toute cette merde.

— Commandant, j'aimerais élargir le périmètre de recherche, si vous me le permettez.

— Que proposez-vous, Lieutenant ?

— Depuis les événements, nous avons exploré quasiment tout l'État du Massachusetts, sans qu'aucun survivant ne soit retrouvé. Je propose de partir avec mon bataillon dès demain matin à Chicago.

Le commandant sourcille, puis de sa voix grave me répond.

— Lieutenant, ne pensez-vous pas qu'emmener votre escouade en terrain inconnu est dangereux ?

— Oui, ça l'est, Monsieur. Mais ici, nous ne pouvons plus sauver personne. Je suis certain que, là-bas, nous retrouverons des survivants.

— Très bien, lieutenant. Préparez vos hommes et tout le matériel nécessaire à votre expédition. Gardez en tête que vous serez tous livrés à vous-mêmes, personne ne viendra à votre secours si vous êtes capturés par les rebelles.

— Oui, chef !

6h00

Après avoir vérifié à de multiples reprises le camion, j'embarque à l'avant du véhicule avec mon équipe. Une longue route nous attend. Les heures passent, nous approchons de Chicago. Chacun de nous est en alerte, le pont qui mène directement au centre-ville est bloqué par une dizaine de bus. Les rebelles ont installé ce barrage afin de ne laisser personne entrer ni sortir de la ville.

— Chef ! s'écrie Albert. J'aperçois une bande de gars de l'autre côté du pont, lourdement armés.